

1769. **L. pilosus** Murr. Syst. ed. 13, d. 545 (1774) ; B. et T. Fl. Alg. p. 208 ; M.C. 1986 ; J. et M. Cat. Maroc, p. 549, 890, 1026 — *L. varius* B. et T. Fl. Alg. p. 208, et Fl. Syn. p. 87 ; B. et B. Cat. Tun. p. 97 ; an *L. Sp.* p. 721 (1753) ? — ① Herbe verte, villeuse, ordinairement unicaule, à racine pivotante. Tige ± rameuse, souvant dès la base, dressée, pouvant atteindre 50 cm de hauteur, cylindrique, densément vêtue de poils simples, grêles, mous, un peu flexueux, inégaux, pouvant atteindre 2,1 cm long., étalés-dressés. Feuilles 6-11-foliolées, pétiolées, pétiole cylindrique, pouvant atteindre 12 cm long., à indument semblable à celui de la tige : folioles pouvant atteindre 5×1,5 cm, sessiles, obovales-oblongues, entières, cunéiformes à la base, obtuses et mucronées au sommet, villeuses sur la face inférieure, villeuses ou glabres sur la face supérieure, à villosité ± dense et apprimée. Nervation pennée ; nervure médiane un peu saillante en dessous, nervures secondaires très grêles, rameuses et anastomosées en réseau assez lâche, visible seulement par transparence. Stipules concrescentes à la base avec le pétiole sur une longueur de c. 5 mm, à partie libre étroitement linéaire, atténuée en pointe subsétacée, herbacée, pouvant atteindre 2 cm long. Grappes terminales ou oppositifoliées, courtes ou allongées, ± lâches, spiciformes, formées de verticilles de 2-5 fleurs, ± distants, rarement en partie alternes, pouvant atteindre 25 cm long. Bractées herbacées, dressées, linéaires-lancéolées, longuement atténuées en pointe, dépassant le tube du calice, ± villeuses, caduques dès l'anthèse. Pédoncules florifères étalés-dressés, villeux, courts (2-3 mm), portant au sommet deux bractéoles linéaires ou linéaires-lancéolées, longuement villeuses, opposées aux sinus latéraux du calice, concrescentes avec la tube de celui-ci et longuement saillantes dans les sinus. Calice villeux soyeux extérieurement, bilabié, 10-12 mm long., à labre un peu plus court que le labiole ; tube calicinal brièvement campanulé, à partie réceptaculaire très courte ± patellaire, bossu à la base dorsale, 15-nervié ; labre profondément biparti, à segments assez écartés, dressés, triangulaires-lancéolés, aigus ; labiole étalé-dressé, oblong, obtus ou subaigu, entier ou très brièvement tridenté. Corolle ordinairement bleue, glabre, dépassant longuement le calice, 15-20 mm long. Etendard légèrement arqué en arrière, largement ovale, émarginé au sommet arrondi, atténué à la base en onglet large et court, multinervié, bleu avec une tache blanche ou jaune au milieu, portant au milieu 2 plis longitudinaux, à bords récurvés. Ailes entièrement bleues, plus courtes que l'étendard, à limbes brièvement soudés au sommet, couvrant au début la carène, puis rejetés en arrière de celle-ci, largement obovales, arrondis au sommet, brusquement contractés à la base en onglet court (c. 2 mm), auriculés unilatéralement, à oreillette arrondie, large et courte, un peu défléchie. Carène égalant à peu près les ailes, blanc verdâtre, jaunâtre



FIG. 48 — *Lupinus pilosus*.  
Aspect général calice,  
fleur et gousse.

ou bleuâtre, arquée, étroite, brièvement et obtusément rostrée au sommet, contractée à la base en onglets 4-5 mm long., à peine auriculée, à marges postérieures ciliées sous le rostre. Adelphe staminale glabre, blanche ; anthères jaune clair, alternativement linéaires, basifixes, 0,3 mm, et ovoïdes, dorsifixes, c. 0,5 mm. Ovaire sessile, linéaire, longuement vilieux, atténué en style arqué, subulé, barbu autour du stigmate, du reste glabre ; stigmate obliquement tronqué. Gousse vilieuse, à villosité dense et  $\pm$  étalée, brun rouillé, oblongue-linéaire, comprimée, toruleuse, sessile, rostrée-subspinescente au sommet, 5-7  $\times$  1-1,5 cm 3-5-sperme, coriace, déhiscente. Graine comprimée, brièvement ovale, 7-12  $\times$  6-9  $\times$  4-5 mm, granuleuse par des touffes de poils crescents, blanchâtres marbrées de brun ; hile petit, ovale,  $\pm$  enfoncé ;  $n = 20, 21$ . Floraison : mars-mai et après les pluies d'été dans le Sahara. Espèce polymorphe.

- A. Labiole calicinal entier ou faiblement tricrénelé ou tridenté. Fleurs verticillées.
- B. Folioles sessiles ou subsessiles, poilues sur les deux faces. Etendard ordinairement à tache blanche, parfois entièrement bleu  
 ssp. **digitatus** (Forsk.) Maire — *L. digitatus* Forsk. Fl. Aeg. Arab., p. 131 (1775); Chevalier et Trochain, Rev. Bot. Appl. 17; p. 94 — *L. Cosentini* Guss. Fl. Sic. Prodr., 2, p. 398 (1828) — *L. pilosus* var. *Cosentini* (Guss.) Briq., Fl. Cors., 2, p. 232 (1913); J. et M. Cat. Maroc; p. 349, 890, 1026 — *L. pilosus* var. *nitidus* Emb., Mat. Fl. Maroc. n° 368 (1936) — *L. p.* var. *Cosentini* f. *nitidus* (Emb.) Maire, in M.C. 1986 (1936) — *L. velutinus* Pau in F.-Q. Iter marocc. 1930, n° 280 (1932)
- BB. Folioles nettement pétiolulées (pétiolule atteignant 3 mm), glabres en dessus villeuses en dessous. Etendard à tache jaune.  
 ssp. **Luthereau** Maire — *L. Luthereau* Maire, B. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, 26, p. 154 (1935) — *L. pilosus* var. *Luthereau* Maire, in J. et M. Cat. Maroc, p. 1026 (1941)
- AA. Fleurs non verticillées : labiole calicinal  $\pm$  trifide  
 ssp. **tassilicus** Maire — *L. tassilicus* Maire, Sahara central, p. 266 (1933); Chevalier et Trochain, l. c. p. 92.

Clairières des forêts, pâturages sablonneux et rocailleux des plaines et des basses montagnes jusque vers 1 400 m, depuis les régions bien arrosées jusque dans les régions désertiques. Ssp. *digitatus* — T. Assez fréquent dans la Tunisie orientale, du Cap Bon à Sfax; îles Kerkenna — M. Commun dans l'Ouest, le Nord-Ouest, le Sud-Ouest; Haouz; Sous; Grand Atlas; Anti-Atlas. Ssp. *Luthereau* — Sahara occidental depuis le Maroc jusqu'au Zemmour. Ssp. *tassilicus* — Sahara central : entre Ghadamès et Chat (DUVEYRIER); Tassili-n-Ajjer, Oued Karkaï (MIGNET) — Sahara occidental : Zemmour (LESOUTEY).

**Aire géographique** — Europe et Asie méditerranéennes. Egypte. Sahara méridional. Cultivé comme plante d'ornement.

**Observations** — Le type du *L. pilosus* Murr. paraît être une forme cultivée à fleurs roses du ssp. *digitatus*. Quant au *L. varius* L. c'est une plante très mal connue, qui a été diversement interprétée par les auteurs. LINNÉ en a donné une description qui peut se rapporter à une forme du *L. pilosus*, mais il rapporte à sa plante une figure de BAUHIN se rapportant au *L. angustifolius* L. Nous avons pour ce motif abandonné le nom linnéen pour l'espèce collective ci-dessus. Voir à ce sujet CARUEL in PARLATORE, Fl. Ital., 10, p. 114.